

EXTRAITS d'un article publié dans BIKE CAFE

(proposition de publication reçue de Patrick AUDEVARD °

J'entends et je lis de plus en plus souvent l'expression « vélo musculaire », utilisée pour différencier le « vélo traditionnel » des « VAE ».

À chaque fois, cette expression me grattouille, même si je ne sais pas exactement pourquoi... Serait-elle en train de s'installer solidement dans notre vocabulaire cycliste ?

J'ai donc souhaité partager ma réflexion sur ce sujet avec un ami de trente ans, [Rémi Coignet](#), cycliste et fin traceur de parcours gravel en région parisienne. C'est un spécialiste des chemins de traverse dans et autour de Paris : Lorsqu'avec Patrick nous avons rédigé notre [petit guide « Week-end aventure à vélo »](#), c'est à Rémi que nous avons demandé de tracer et décrire une aventure gravel Parisienne. De nouveau, je l'ai sollicité au sujet de cette histoire de « vélo musculaire » pour m'aider à y voir plus clair !

14/12/2022 – 13h45 – Dan à Rémi :

Cher Rémi,

Je n'aime pas du tout du tout l'expression « vélo musculaire » (par opposition à VAE), car je la trouve dérangeante, trompeuse et néfaste.

Dérangeante, parce que musculaire veut dire « Qui se rapporte, qui appartient aux muscles ». Je ne suis pas assez bon linguiste pour proposer une alternative, mais je ressens intuitivement que ce n'est pas le bon terme.

Trompeuse, car en creux, cette expression impliquerait que le VAE ne serait pas musculaire (ce qui est faux bien entendu !).

Néfaste, car elle sous-entend que le vélo ne serait « que » musculaire, contraint à sa seule fonction utilitaire de déplacement et/ou de la source d'énergie nécessaire à cette fonction. Ce qui est extrêmement réducteur, tu en conviendras n'est-ce-pas ?

Le vélo, tel que nous l'aimons et le pratiquons, est bien plus que cela ! C'est un outil pour rêver, partir à l'aventure, affronter les éléments, explorer des territoires, c'est un prétexte pour passer des heures sur la carte, rencontrer toutes sortes de gens, discuter pendant des heures, s'essayer à la mécanique, dépenser beaucoup d'argent... tout cela n'a rien à voir avec les muscles !

Personnellement, sans avoir eu le temps d'y réfléchir plus longtemps et sans source extérieure sur laquelle m'appuyer, je continue imperturbablement à utiliser le mot « vélo », puisqu'il est légitime par son ancienneté et son Histoire, comparé à celles du VAE, ce nouveau-né tapageur certes, mais qui manque encore sérieusement d'étoffe.

Bien sûr, on me répondra qu'il se vend de plus en plus de VAE, mais le vélo représente, en matière de richesse culturelle et de poids symbolique, celui des deux qui domine (encore) nettement.

Pour finir de poser le problème, je précise que si j'utilise l'acronyme « VAE » pour l'autre machine, ça ne me satisfait pas non plus !

Car, comme chacun sait, aussi intéressant, ludique et pratique soit-il, le VAE est tout, sauf un vélo : Pour ne donner qu'un exemple en faveur de cette affirmation, je dirais que l'assistance, qui le caractérise absolument, l'éloigne définitivement de la nature même de ce qu'est, d'après moi, un vélo !

14/12/2022 – 15h43 – Rémi à Dan :

Hello Dan,

Je suis d'accord avec toi, « vélo musculaire » est absolument dérangeant. Déjà, c'est un pléonasme [*vélo est l'abréviation de vélocipède, composé des éléments véloci (rapide) et pède (pieds), ndr*]. C'est comme si on disait l'aviron musculaire ! (ou le bateau musculaire par opposition au bateau à moteur).

Ensuite c'est dérangeant aussi, car ce qualificatif a surgi pour différencier LE vélo du VAE. Donc c'est un peu « pousse-toi de là que je m'y mette ! » Ça rejette LE vélo dans un archaïsme comme si le VAE était un progrès ; la nouveauté n'est pas forcément un progrès !

Donc, vélo musculaire est une manière de disqualifier comme ringard et/ou réservé aux sportifs LE vélo. On nous refait le coup du vélomoteur qui, en

France du moins, a, avant même la généralisation de la bagnole, tué la pratique quotidienne et tout-public du vélo.

Je n'ai pas d'alternative satisfaisante à « musculaire ». On pourrait proposer VAH : vélo à assistance humaine ! Mais je suis d'accord avec toi, le mieux est de continuer à dire vélo tout court.

En effet, le VAE est aussi musculaire même si, on est d'accord, c'est tout sauf un vélo. Pour 2 raisons principales selon moi : le fait de gommer les difficultés et le fait d'être une machine impossible à réparer soi-même (ou même à recharger au milieu de nulle part ou en cas de black-out). Et ça rejoint ce que tu dis : avec le VAE, tu es assisté et donc dépendant.

14/12/2022 – 18h17 – Dan à Rémi :

C'est sûr, VAE aussi est impropre, c'est aussi une question très intéressante. En tout cas, il y a un point commun entre vélo et VAE : ce sont tous les deux des « deux roues », des bicycles. Du coup, on pourrait requalifier le VAE en « BEAM » (Bicycle Électrique à Assistance Musculaire), même si ça ne plairait pas à tout le monde ? [*« beam » veut dire « poutre » en anglais, ndr*]

14/12/2022 – 23h24 – Rémi à Dan :

Cette appellation de VAE, en fait, c'est comme l'invention du mot « VTT », c'est un coup de marketing français. D'un côté un **euphémisme**, de l'autre une **hyperbole** : si les VTT étaient vraiment tout-terrain, on en verrait (même sur le Tour de France ! Les anglo-saxons décrivent les choses clairement pour leur part : e-bike et mountain bike...

15/12/2022 – 8h55 – Dan à Rémi :

C'est vrai, je n'y avais pas pensé ! Parfois j'aime la subtilité de notre langue, comme par exemple la distinction entre « vélo » et bicyclette ». Mais « Bike », « e-bike », « road bike », « mountain bike » (et donc « e-mountain bike » j'imagine), ça a le mérite d'être clair !

L'anglais est une langue pragmatique. Dans la version française, on pense tout de suite que le vendeur est en train de te la faire à l'envers... en tout cas, c'est la désagréable impression que ça me donne.

15/12/2022 – 8h55 – Rémi à Dan :

Exactement ! Et tout le monde, utilisateurs, journalistes, grand public, adopte le langage du vendeur. En plus, VAE c'est imprécis puisque, comme tu le notes, il y a des « VTT » électriques, mais aussi des gravels, des vélos de route et surtout des vélos urbains. Donc pour notre part, autant rester simples et clairs : autant dire « vélo » et « vélo électrique ».